



Préface

Enfin un guide pratique de l'évaluation d'entreprise !

Est-il réellement possible de parler d'évaluation d'entreprise de façon simple, intelligible sans trop de « franglais » ?

C'est, je crois, le pari réussi de ces deux auteurs que je connais bien.

« Enfin ! », me direz-vous ; « 256 pages, regroupant plusieurs dizaines de graphiques, de tableaux, de schémas, d'encadrés et de formules, qui semblent quelquefois compliqués : en quoi ce livre est-il pratique ? »

Je vous répondrai d'abord parce qu'il adopte une approche la plus pragmatique possible : chaque paragraphe et chaque page ont vocation à transmettre de façon opérationnelle les principes, concepts, méthodes et approches de l'évaluation. Ceux-ci deviennent des outils ou des instruments utilisables à loisir.

Parce qu'il décrit des situations et des cas concrets : la démarche est fondée sur un cas d'entreprise, qui rend le sujet compréhensible, interactif et attrayant, en particulier lorsqu'il s'agit d'illustrer le choix des multiples, des taux d'actualisation et de comprendre les valeurs obtenues.

La quatrième et dernière partie du livre, qui n'a, à ma connaissance, que rarement voire jamais fait l'objet d'un traitement au sein d'un ouvrage, mêle de façon judicieuse les méthodes de valorisation avec la problématique et le contexte de l'opération. Ainsi, adopte-t-on les mêmes approches, utilise-t-on les mêmes formules pour une introduction en bourse ou une cession dite « industrielle » ? La Direction générale des impôts a-t-elle recours à des méthodes spécifiques ? Comment évalue-t-on une entreprise innovante ou une société en difficultés ? Autant de questions auxquelles cet ouvrage tente d'apporter des réponses concrètes et précises.

De surcroît, parce qu'il émane de deux professionnels, praticiens qui sont des hommes de terrain et pratiquent l'évaluation au quotidien, de façon non théorique, mais pragmatique et concrète, car tout l'enjeu est, finalement, de réussir une opération. Leurs deux parcours sont très complémentaires, le premier ayant mené de nombreuses opérations concernant des dossiers de PME-PMI, le second également aux côtés d'opérateurs sur les marchés financiers et sur des opérations de grands groupes.

L'évaluation d'entreprise, c'est très important et cela est encore méconnu. D'abord pour les financiers et les étudiants, qui veulent le devenir, mais pas seulement. C'est important aussi pour les acteurs de l'entreprise. À commencer par les chefs d'entreprises et ce livre leur permettra d'appréhender facilement la valeur de leur société et d'être alors en mesure de répondre aux questions de leurs associés, de leurs partenaires bancaires et autres. Tout dirigeant se doit de comprendre ses comptes. Il devrait également avoir une notion objective de ce que vaut l'entreprise qu'il dirige.

Mais aussi les salariés doivent pouvoir évaluer l'entreprise qui les emploie, comme l'illustre notamment la généralisation de la participation et de l'intéressement. Ensuite, les autres partenaires de l'entreprise, partenaires financiers (experts-comptables, banquiers), partenaires commerciaux, etc.

Enfin, tout actionnaire devrait pouvoir mieux apprécier son portefeuille y compris quand celui-ci est composé de titres cotés. N'est-il pas utile de confronter les cours de l'action d'une société avec la réalité de ses comptes, de comprendre l'objectif de cours envisagé par un analyste financier? Ceci est encore plus crucial pour tous les actionnaires de sociétés non cotées.

La France tend à avoir une aversion pour la finance, c'est une banalité de le dire. Produire c'est bien, vendre c'est beaucoup moins bien, quant à l'activité financière... «Et pourtant, elle tourne» disait Galilée à l'issue de son procès. L'évaluation financière s'impose de plus en plus dans notre quotidien. Elle concernera, demain, les collectivités publiques. N'oublions pas que l'État, lui-même, ne peut plus battre monnaie... À propos: combien vaut-il?

Bonne lecture à tous.

Charles de Croisset
International Advisor de Goldman Sachs